

Méditation pour le 22^e dimanche dans l'année C

A partir de la 1^e lecture, extraite du livre de Ben Sira

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 3, 17-18.20.28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Un cœur qui écoute ?

Dans le ventre de sa mère, l'ouïe est le sens le plus développé d'un bébé : très tôt il apprend à reconnaître les voix de ses proches.

L'ouïe devrait-elle dès lors rester le sens le plus aiguïté, alors que nous sommes à l'ère de l'image – pensez au succès d'Instagram ?

Ben Sira l'affirme : « *l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute* » (Siracide 3,29). La maxime a un double sens : le sage doit être un homme, une femme, qui écoute ... Mais il doit aussi avoir une oreille qui est à son écoute, il doit avoir une parole à dire qui touche le cœur de l'autre. Le sage est celui qui écoute et qui est écouté – et les deux sont souvent liés : c'est parce qu'on prend le temps d'écouter, de comprendre, que l'on sera entendu quand à son tour on prend la parole.

Nous sommes invités à écouter, comme le demande le roi Salomon dans sa prière : « *Donne-moi, Seigneur, un cœur qui écoute* » (1 Rois 3,9). Un cœur qui écoute, quelle belle expression ! Ecouter, pas seulement avec son intelligence, mais avec son cœur, écouter avec empathie, en nous décentrant de nous-mêmes, en essayant de comprendre vraiment ce que vit l'autre.

Ecouter l'autre, son conjoint, ses enfants, ses collègues, ses amis... Mais aussi écouter Dieu avec son cœur. Prendre le temps du silence, pour laisser vibrer en soi la parole que Dieu nous adresse. La Règle de Saint Benoît, qui organise la vie des moines et moniales bénédictins, cisterciens et trappistes, commence par ces mots : « *écoute, mon fils, les préceptes du maître et tends l'oreille de ton cœur...* »

Et ensuite, oser offrir une parole à l'oreille attentive. Car on a besoin de sagesse aujourd'hui !

- Une parole nuancée, qui refuse les explications simplistes.
- Une parole pleine de respect et d'empathie.
- Pas une parole qui juge et condamne, mais une parole qui accompagne, qui encourage, qui fait grandir.
- Pas une parole qui impose, mais une parole qui éveille chacun à la liberté.

Le sage est celui qui permet à l'autre de grandir et s'épanouir.



Olivier Fröhlich